

#TOPPO

LE MENSUEL RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info **BFC**
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

JANVIER / 2024

N° 339

Tessa Martinez

JEUNE SPORTIVE
DE L'ANNÉE
CHAMPIONNE DU MONDE
ESPOIRS DE BMX



ENGAGEMENT CITOYEN

SNU, SERVICE CIVIQUE

STAND-UP EN BFC

LUCAS BAUDOT,
TRISTAN CHOQUET,
FESTIVAL DRÔLEMENT BIEN

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Photo Laurent Chevret

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Décembre 2023

Tension. Au moment de boucler ce numéro, le 22 décembre, le chef de l'Etat avait annoncé saisir le conseil constitutionnel à propos du projet de loi immigration, étape qui précède son éventuelle promulgation. Auparavant, le texte initial avait été largement modifié par le Sénat, rejeté en première lecture par l'Assemblée nationale, remanié par une commission mixte paritaire et voté. Plusieurs aspects ont suscité la controverse. Il s'agit en particulier du délai d'accès aux prestations sociales porté à 5 ans, de l'instauration de quotas migratoires par catégories, de la modification du droit du sol (les enfants nés en France de parents étrangers deviendront Français à leur majorité s'ils en manifestent la volonté), du dépôt d'une caution retour pour les étudiants étrangers, du durcissement du regroupement familial. Le Sénat souhaitait également supprimer l'AME (aide médicale d'Etat), mais l'idée n'a pas été retenue. 3500 médecins menaçaient de désobéir à cette mesure. Accessoirement, les sanctions contre les entreprises employant des travailleurs irréguliers sont renforcées... Mais dans les métiers en tension, l'obtention de la carte de séjour régularisant les travailleurs sans papiers est facilitée.

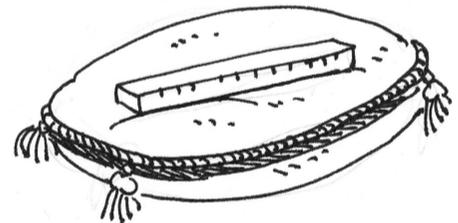


Désinformation. Le 18 décembre, la Commission européenne annonce l'ouverture d'une enquête à l'encontre du réseau social X (ex-Twitter) pour des manquements présumés aux règles européennes en matière de modération des contenus et de transparence. C'est la première procédure "formelle" dans le cadre de la nouvelle législation européenne sur les services numériques (DSA).



Pression. La pression internationale est de plus en plus forte sur le gouvernement et l'armée israéliens. Si le droit à poursuivre le Hamas leur est reconnu, leur manque de discernement dans leurs actions de guerre leur est reproché. Le 15 décembre, croyant à un piège, des soldats israéliens ont même abattu 3 otages qui étaient parvenus à échapper au Hamas.

VOICI NOTRE RIPOSTE :
LA RÈGLE À TAPER
SUR LES DOIGTS!..



Championnes. Le 17 décembre, l'équipe de France féminine de handball remporte pour la 3e fois le titre de championne du monde après une finale spectaculaire face aux Norvégiennes, favorites de l'épreuve. Dans la sélection française, on note la présence de cinq joueuses formées à Dijon ou Besançon.



Evolution. Dans un document officiel approuvé par le pape François, le Vatican autorise la bénédiction hors liturgie des couples de même sexe et en "situation irrégulière" pour l'Eglise.



Supplément mensuel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 16. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.



Dans ce numéro



Actu

- L'actu par Maucler02
- Décembre 2023 en dessins
- Agenda03 - 04
- Rendez-vous de janvier

Parcours

- Emploi05
- Economie Solidarité Partage à Tournus
- Région06
- Des appuis pour des expériences à l'étranger

Portrait

- Sport11
- Tessa Martinez, jeune championne de l'année

Métier

- Blanche Loiseau ou la gastronomie de père en fille

Culture

- Lucas Baudot humoriste haut en couleurs
- Tristan Choquet, des réseaux sociaux au grand cabaret

Loisirs

- Culture15
- Drôlement Bien, festival du rire à Besançon
- Sorties16
- Sélection Avantages jeunes

Avec la carte **Avantages Jeunes** 50% de réduction sur le plein tarif pour toi et ton accompagnateur si tu as - 12 ans

Lons-le-Saunier

les 6
et 7

GEEK LEGENDS

Décliné dans 5 villes, dont 3 en Bourgogne-Franche-Comté (avec Chalon-sur-Saône en septembre, Vesoul en juin), ce nouveau nom respecte la tradition des conventions autour de l'imaginaire, du jeu et de la pop culture : animations ad hoc (cosplay, escape rooms, gaming, démos combats), invités (cosplayers, doubleurs, vedettes des réseaux sociaux), exposants (auteurs, jeux, goodies, tatouage...). C'est à Juraparc. geeklegends.fr



**Franche-Comté,
Dijon et
en ligne**

Gratuit



ORIENTATION

Le début d'année se conjugue avec le verbe s'orienter. L'Université de Franche-Comté organise la première partie de ses journées portes ouvertes le 27 janvier sur les sites de Belfort, Montbéliard, Lons et Vesoul (ce sera le 3 février pour Besançon). Deux rendez-vous sont prévus à Dijon : un salon de l'Étudiant les 19 et 20 au parc des expositions et un salon Studyrama consacré à sup'alternance et apprentissage, à la poursuite d'études et aux masters, le 13 au palais des congrès. A noter également 4 propositions de Studyrama à suivre en ligne : bachelor/BBA/BUT le 11, réussir PASS/LAS le 16, prépas artistiques le 18 et métiers de la mode le 30. letudiant.fr et studyrama.com

Gagnez des entrées à Rulantica et YULLBE

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour Rulantica et YULLBE



Cap sur Rulantica, l'univers aquatique d'Europa-Park pour plonger toute l'année tête la première dans une eau turquoise. Le plus grand toboggan de course d'Europe, une piscine à vagues, une rivière sauvage et bien d'autres attractions éclaboussantes vous attendent. Découvrez aussi le monde fascinant de la réalité virtuelle avec les aventures YULLBE GO pour vous amuser sans limite.



A gagner :

10 billets Rulantica

Valeur unitaire : 44€

Validité : jusqu'au 31 décembre 2024

10 billets YULLBE GO

Valeur unitaire : 9,90€

Validité : jusqu'au 31 décembre 2024

rulantica.com

yullbe.com

Infos pratiques : Rulantica est ouvert toute l'année (sauf les 24 et 25 décembre).

YULLBE est une attraction VR indépendante située juste à côté de l'hôtel 4* supérieur « Krønasår » et en face de l'univers aquatique Rulantica.

Radio live – La Relève

MONTBÉLIARD

LE 16

Dans le prolongement des séries documentaires sur la jeunesse réalisées par Aurélie Charon et Caroline Gillet en 2013 pour Radio France, un spectacle, nourri de sons et de vidéos réunis par Amélie Bonnin, fait dialoguer face au public une nouvelle génération d'ici et d'ailleurs, habitée par des questions d'engagement et d'identité. Aux Bains Douches. mascenenationale.eu



Avantages Jeunes
Une entrée gratuite sur remise du coupon

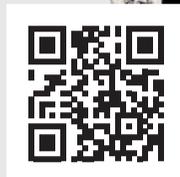


Queen Kong

BESANÇON

LE 17

Avantages Jeunes
Une entrée offerte pour une achetée



Hélène Vignal et Géraldine Pochon de la Cie Tintinabulle mettent en scène une adolescente de 16 ans qui parle sans détour de sexe, de la découverte de son corps et des manières d'en jouir, du regard qui pèse sur ce corps, des injonctions qui lui sont faites, de l'emprise dont il est l'objet parce qu'il est féminin. C'est la voix d'une jeune fille en colère, harcelée sur les réseaux sociaux. Au théâtre de la Bouloie. culture.crous-bfc.fr

Vive

MÂCON

LE 24

Avantages Jeunes
Tarif réduit sur présentation de la carte



Tout au long d'un procès, soutenue par son avocat, une jeune et brillante cheffe dénonce les agissements de son père. Ce représentant de la gastronomie étoilée l'a agressée sexuellement quand elle était enfant. Au fil des témoignages, se dessine son parcours de combattante pour sortir du silence. Par la Cie Superlune, au théâtre. theatre-macon.com

Concerts

- Alexis HK (chanson) le 11 à Talant (l'Ecrin), le 23 à Montbéliard (théâtre)
- Diamond Dog + Venin Carmin (postpunk) le 13 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- Dafné Kritharas (musique orientale) le 14 à Chalon-sur-Saône (théâtre Piccolo)
- Fayçal Salhi Quartet (musique orientale) le 19 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Lucie Antunes (pop) le 20 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Robert Finley + Nat Myers (blues) le 24 à Besançon (Rodia)
- Debout sur le Zinc (chanson) le 25 à Dijon (la Vapeur)
- Eagle-Eye Cherry (pop) le 27 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)
- Pogo Car Crash Control + Pales (rock) le 26 à Belfort (Poudrière)
- Gypsy Mitchell + Muddy Gurdy (blues) le 30 à Dijon (la Vapeur)VV

RDV sportifs

Basket f

Championnat de France Ligue féminine de basket : Charnay basket Bourgogne sud - Charleville-Mézières le 7 au Cossec

Basket m

- Championnat Betclic Elite
- Elan Chalon - JDA Dijon le 13, Elan Chalon - Bourg-en-Bresse le 20 au Colisée
- JDA Dijon - Blois le 20 au palais des sports

Football f

Championnat de D1 Arkema : Dijon FCO - Fleury le 10 au stade Gaston Gérard

Football m

Coupe de France, 32es de finale : FC Sochaux-Montbéliard le 6 à 18 h au stade Bonal, CA Pontarlier - Olympique Lyonnais le 7 à 14 h 30 au stade Léo Lagrange (Besançon), Louhans-Cuiseaux FC - Rouen le 7 à 17 h 30 au parc des sports du Bram

Handball f

- Championnat de France Butagaz énergie :
- ESBF - Metz le 10 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- JDA Dijon hand - Chambray le 24 au palais des sports Jean-Michel Geffroy

Combiné nordique

Coupe du monde du 19 au 21 à Chaux-Neuve

Ski de fond

La Ronde des cimes le 7 aux Fourgs. Traversée de la haute Joux le 14 à Cerniebaud. Les Belles Combes, les 20 et 21 aux Moussières. Transju jeunes le 24 aux Rousses. Les Jeunes Spatules le 27 à Verrières de Joux. Envolée nordique le 28 à Chapelle-des-Bois.

Retrouvez l'ensemble des RDV sportifs sur topo-bfc.info



Retrouvez une sélection de spectacles sur topo-bfc.info



RDV culturels

- *Fugitive*. Expo d'Emilie Soumba lauréate de l'appel à projets aux étudiants des écoles d'art de BFC et Grand Est. A voir au 19, à Montbéliard.
- *L'Art de perdre* (théâtre). La Cie La Ronde de nuit adapte le prix Goncourt lycéen 2017 le 12 à Gironnagny (théâtre du Pilier)
- *Déesse, je me maquille pour ne pas pleurer* (théâtre) le 12 au théâtre de Mâcon
- *Plutôt vomir que faillir* (théâtre), pièce sur les désempoires de l'adolescence le 13 au théâtre de Mâcon
- *Welfare* (théâtre) du 15 au 19 au théâtre Dijon Bourgogne
- *Drôlement Bien* (humour) du 18 au 21 à Besançon. Voir p. 15.
- *Le Voyage de Molière* (théâtre) le 18 au théâtre de Morteau
- *Julia (nous nous retrouverons là où il n'y a pas de ténèbres)*, adaptation d'Orwell le 18 au théâtre d'Auxerre
- *Où ? Une histoire des années 15 à 20*. 3 femmes de 3 générations le 18 au théâtre Mansart (Dijon)
- *L'Invraisemblable Aventure de Gregor Samsa* le 18 au théâtre de Beaune
- *Merci* (théâtre) d'après Daniel Pennac le 19 à l'auditorium de Lure
- *Fin de partie*. Samuel Beckett et son théâtre de l'absurde, mis en scène par Jacques Osinski le 23 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère).
- *Midi nous le dira* (théâtre et foot féminin) le 25 au théâtre d'Auxerre
- *Destin, un roman graphique de scène* (arts numériques) le 25 au Creusot (Arc)
- *La Course des géants* (théâtre) le 26 à Talant (l'Ecrin)
- *Les Forteresses* (théâtre) du 25 au 28 à Dijon (CDN), le 31 à Besançon (CDN)

ARTICLES
DES 3 DERNIERS MOIS
LES PLUS CONSULTÉS
SUR
TOPO-BFC.INFO

1 Céramique sur mesure



A 23 ans, Camille Seveno tient son atelier à Chalon-sur-Saône. Elle y réalise des pièces uniques en s'appuyant sur d'autres pratiques artistiques.



2 Vivre ensemble l'écologie et le partage du savoir



Quatre ans, après avoir créé l'épicerie Au gramme près, Julie Collin est à l'initiative du tiers-lieu La Fourmière, dont elle est gérante. Rencontre avec cette jeune dijonnaise dynamique de 29 ans



3 Sérénité et détermination au BMX Besançon



Le meilleur club français depuis 2 saisons est aussi l'un des plus performants en termes de formation. Les dirigeants comptent bien renforcer cette dynamique.



4 Le kickboxing, c'est le pied !



À Besançon, la MJC Clairs-Soleils a créé un club de boxe « pieds-poings ». Une réussite sociale et sportive. Un stage d'initiation réservé aux filles est proposé du 30 octobre au 3 novembre.



A TOURNUS, LE DÉFI DE L'INSERTION SOCIO-ÉCOLOGIQUE

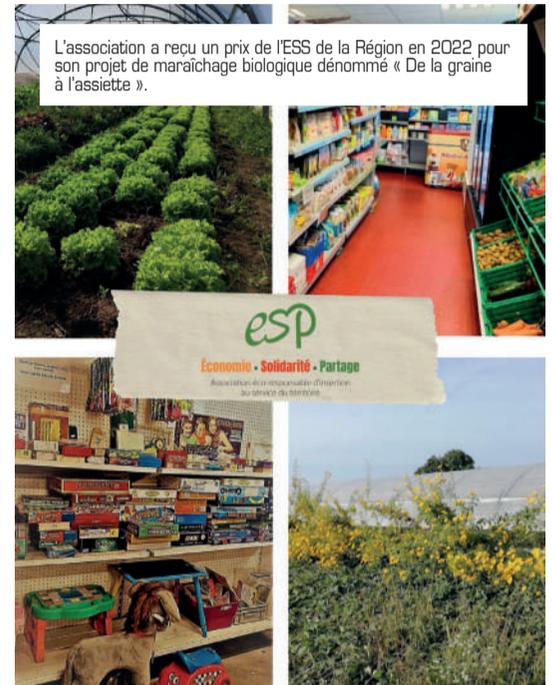
Depuis 1989, l'association Économie Solidarité Partage accompagne les personnes les plus éloignées de l'emploi vers une réinsertion durable.

Ils ont entre 18 et 65 ans et ont connu des parcours très variés. Du licenciement économique à l'incarcération en passant par des problématiques de santé ou d'addiction, ils ont rencontré tous types de difficultés qui les ont éloignés de l'emploi. En 2022, 89 personnes ont bénéficié d'un accompagnement par Économie Solidarité Partage, une association basée à Tournus et active sur les communautés de communes Mâconnais-Tournugeois, Entre Saône et Grosne et Terres de Bresse.

4 activités de support

L'association, qui est une structure d'insertion par l'activité économique, propose des parcours d'insertion professionnelle et travaille en partenariat avec pôle emploi et la mission locale. Les personnes accompagnées sont embauchées pour une durée maximale de 2 ans et travaillent sur une des 4 activités de support d'Économie Solidarité Partage : la ressourcerie, le petit chantier d'entretien des espaces verts, l'épicerie sociale et solidaire et le chantier de maraîchage biologique. En moyenne, l'association tournusienne emploie 65 salariés dont quelques permanents. Fanny Gonzalez est directrice de l'association depuis 6 ans. « Notre rôle est de lever les freins qui empêchent les personnes d'aller vers l'emploi. On est là pour aider à la rédaction de CV et de lettres de motivation mais aussi pour résoudre des problématiques de logement, de garde d'enfants, de justice ou de mobilité. On a des possibilités de financement de permis de conduire par exemple. »

L'épicerie sociale et solidaire est la branche la plus ancienne de l'association. Située à Tournus à côté de la ressourcerie, elle est réservée aux personnes ayant un pouvoir d'achat réduit suite à un accident de parcours. « Aujourd'hui on a 680 bénéficiaires, cela représente 289 foyers, dont 60 % à Tournus même. » Une nette augmentation de la demande qui doit faire face à une baisse d'approvisionnement. En réponse à cette problématique, le chantier de maraîchage biologique a vu le jour en 2021. « On a commencé avec 3 salariés et une prairie, aujourd'hui 3,73 hectares sont cultivés avec 12, 13 salariés en cours d'insertion. » Le chantier



L'association a reçu un prix de l'ESS de la Région en 2022 pour son projet de maraîchage biologique dénommé « De la graine à l'assiette ».

d'entretien des espaces verts a lui aussi été pensé pour répondre à de nouveaux besoins. Le broyage des déchets verts a fait suite à la loi interdisant de les brûler et le désherbage a été proposé après l'interdiction des produits phytosanitaires.

La sensibilisation au développement durable

Une fois broyés, les déchets verts sont, la plupart du temps, gardés par les clients. « Il y a un aspect pédagogique très important. Les salariés rencontrent un maître composteur qui les forme à l'utilité du broyat et à la manière de l'expliquer aux particuliers. » Quant à l'épicerie sociale et solidaire, elle est quasiment zéro déchet. Les fruits et légumes trop abîmés sont compostés au maraîchage. « Aujourd'hui tout est écoulé, on n'a plus du tout de perte. » Pour Fanny Gonzalez, la transition sociale n'est pas dissociable de la question écologique. « On a une vraie mission d'éducation, de transmission de valeurs pour avoir demain des personnes qui arrivent sur le marché de l'emploi avec cette conscience écologique. »

De nombreux projets sont en réflexion comme la mise en place d'un service de livraison qui desservirait les villages alentour en produits de l'épicerie solidaire. Deux études sont en cours. La première, avec le CNRS, étudie l'impact des dynamiques citoyennes sur la transition écologique. La deuxième avec la Maison des Sciences de l'Homme et l'institut Agro Dijon s'interroge sur la précarité alimentaire. « On réfléchit à des solutions sur l'alimentation de demain et sur le droit à l'alimentation qui, aujourd'hui, n'existe pas. »

Lauriane Noel



À LA RECHERCHE D'UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE ?



Emma a 21 ans et lors de sa troisième année de licence, elle a eu l'opportunité de passer un semestre en Espagne grâce au dispositif Aquisis : « Pour moi, partir en mobilité internationale est une chance, c'est une expérience géniale ! Bien sûr, j'ai eu des moments de doutes et de remises en question car ce n'était pas facile d'être loin de tout, mais avec du recul, je me dis que c'était la bonne solution de partir. J'ai rencontré des personnes fabuleuses, de diverses nationalités, que j'ai gardées en contact aujourd'hui, j'ai amélioré mon niveau d'espagnol (surtout à l'oral), et je me sens plus indépendante et confiante ! »

De son côté, Aude est normande et après un passage à Besançon en tant que bibliothécaire pour le Centre de linguistique appliquée, la jeune femme est désormais au Rwanda dans le cadre d'un Stage Monde : « Je suis missionnée pour déployer des malles pédagogiques aux 4 coins du pays (le pays possède littéralement 4 coins en orbite autour de Kigali que sont la Province du Nord, la Province de l'Ouest, celles du Sud et de l'Est) ainsi que de m'occuper de la préparation de la 3e édition des rencontres du livre francophone qui se tiendront en mars 2024. »

Enfin, Alice a bénéficié de son côté d'un Stage Monde en Italie afin de confirmer son envie de travailler dans

Du Mexique à l'Espagne en passant par le Rwanda, l'Italie ou encore le Canada : ces destinations vous font rêver ? Vous êtes étudiant, jeune diplômé ou lycéen et une expérience internationale vous intéresse mais vous ne savez pas comment y accéder ? La Région Bourgogne-Franche-Comté et Infos Jeunes Bourgogne-Franche-Comté vous donnent toutes les ficelles !

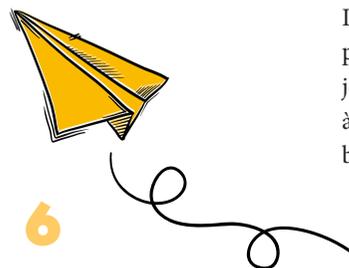
la scène artistique contemporaine. « Depuis septembre 2023, je réalise un stage auprès de l'artiste plasticienne Pauline Curnier Jardin, à Rome. Je travaillerai pour elle jusqu'en janvier 2024, et jusqu'ici, l'expérience qui m'est offerte est riche en apprentissage, en joie et émerveillements. »

Dans le cadre de la gestion des compétences et notamment de la compétence de l'enseignement supérieur, la Région Bourgogne-Franche-Comté est associée à Infos Jeunes Bourgogne-Franche-Comté pour présenter les dispositifs de mobilité internationale qu'elle finance.

Trois dispositifs sont notamment mis à l'honneur et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté :

- La bourse Dynastage est mise à disposition des lycéens, étudiants et apprentis et permet d'effectuer un stage scolaire à l'étranger.
- La bourse Aquisis permet d'effectuer un semestre d'études dans une université étrangère (hors France métropolitaine et DROM-COM)
- Le programme Stages Monde permet aux jeunes diplômés ou demandeurs d'emploi d'effectuer un stage dans le monde entier.

Il existe également la possibilité de participer au dispositif Jeunes citoyens du monde, qui permet à un jeune de 18 à 30 ans de mener une action humanitaire à l'étranger. Toutes ces options sont présentées sur bourgognefranche-comte.fr/mobilite-internationale



Engagement volontaire

Baptiste Réthoré responsable
du service civique à Info Jeunes
Bourgogne-Franche-Comté

TROUVER UNE MISSION DE SERVICE CIVIQUE

Il existe des missions dans 10 domaines (solidarité, santé, intervention d'urgence, humanitaire, mémoire, environnement, sport, éducation, culture et loisirs, citoyenneté européenne). Elles sont disponibles sur service-civique.gouv.fr



Photo Laurent Cheviet

L'ENGAGEMENT, EN TERMES DE CITOYENNETÉ, C'EST UNE MANIÈRE D'APPORTER SA CONTRIBUTION À LA SOCIÉTÉ.

Il peut s'agir de bénévolat, de volontariat, de service civique. Il est question d'altruisme, mais pas seulement. On peut choisir de s'engager pour une cause qui nous tient à cœur, mais on peut aussi le faire pour se découvrir. Ce levier d'action n'est pas à sens unique : on peut en retirer une certaine satisfaction, mais aussi de l'expérience, des connaissances, des compétences. On peut découvrir un univers professionnel, à l'instar du service civique qui permet de connaître le monde professionnel, voire

de s'orienter ou se réorienter. Il ne s'agit donc pas de temps perdu, mais de temps donné en échange d'acquis – sans aucune obligation pour quiconque. Pour ceux qui ne savent pas trop comment s'y prendre ni où aller, deux dispositifs permettent de structurer un parcours en étant encadré : le service civique, qui existe depuis maintenant 13 ans et, plus récemment le service national universel qui permet de faire le point sur les possibilités d'engagement, dès l'âge de 15 ans.

TOPO Engagement

SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

LES INSCRIPTIONS AU SNU 2024 SONT OUVERTES.

Pour participer, rien de plus simple : il suffit d'avoir entre 15 et 17 ans, un accord parental et de s'inscrire. Deux données rendent le dispositif très facile d'accès : il est entièrement gratuit et organisé en compatibilité avec l'agenda scolaire. Ensuite, le service national universel débute par un temps de cohésion ou séjour collectif de 12 jours. Il rassemble plusieurs jeunes dans un autre département que le leur, appelés à vivre ensemble diverses activités : projets collectifs, ateliers pratiques, sport, sensibilisation à la démocratie et aux valeurs républicaines, propositions liées aux institutions européennes, à la santé, aux services publics, à la défense nationale, à la culture, au développement durable, au patrimoine... Un séjour d'où l'on sort enrichi et avec de nouvelles compétences comme les connaissances de base du secourisme. Ces séjours collectifs, dont les frais sont entièrement pris en charge, se déroulent durant les périodes de vacances scolaires (février, printemps, juin, juillet). Cette « expérience humaine collective » appréciée par 90 % des jeunes qui l'effectuent selon les organisateurs, peut être prolongée de manière individuelle, selon la volonté de chacun.

De deux façons :

- Une mission d'intérêt général dans un organisme public ou une association près de chez soi, pouvant se dérouler tout au long de l'année ou pendant 12 jours consécutifs.
- Un engagement long (3 mois à 1 an) dans des dispositifs tels que le service civique, les réserves, le bénévolat proposé sur jeveuxaider.gouv.fr, les sapeurs-pompiers...

En savoir + : snu.gouv.fr



« LE SNU M'A DONNÉ CONFIANCE EN MOI »

JANELLE CASELLA, ÉTUDIANTE EN PREMIÈRE GÉNÉRALE AU LYCÉE ÉDOUARD BELIN À VESOUL, A EFFECTUÉ UN SÉJOUR DE COHÉSION L'AN DERNIER, À L'ÂGE DE 15 ANS. DÉJÀ ENGAGÉE DANS LE BÉNÉVOLAT, ELLE L'A TROUVÉ TRÈS UTILE. TÉMOIGNAGE.



J'ai effectué mon service national universel pour faire de nouvelles rencontres et découvrir de nouveaux endroits hors de mon département. Mon objectif premier était avant tout de prendre confiance en moi en sortant de ma zone de confort et en renforçant mon autonomie. Je voulais savoir si j'étais capable de partir seule durant 12 jours et, en m'éloignant de mes proches, réussir à me familiariser dans un nouvel endroit avec de nouvelles personnes. Je souhaitais apprendre certaines activités que nous ne pratiquons pas au lycée voire en dehors, de nouvelles habitudes et tâches quotidiennes. Cela m'a permis de vivre les jeux de cohésion, la levée des couleurs tous les matins, les différents corps de métier au sein de l'armée, de la gendarmerie ou de la police. Mais encore des activités sportives comme du vélo, du paddle ou même du sport militaire. Nous avons aussi eu une formation pour recevoir notre PSC1, une attestation qui affirme que nous sommes aptes à réaliser les premiers gestes de secours, et une formation de self défense. J'ai effectué mon séjour de cohésion du 11 au 23 juin 2023, dans le département de l'Ain, à Bourg-en-Bresse. Nous étions logés dans un lycée agricole. J'ai trouvé le SNU très utile, notamment au niveau du développement personnel. J'ai pu prendre confiance en moi, je parviens maintenant à m'affirmer lorsque certaines choses me déplaisent. J'ai aussi appris à faire face à différentes situations inhabituelles, avec calme et rapidité lorsque c'est nécessaire. Le SNU m'a beaucoup apporté sur le plan social ; j'ai pris beaucoup plus d'aisance à l'oral. Il permet de nous retrouver face à nous-même et nous oblige à nous dépasser, en nous confrontant à notre timidité ou en nous sortant de notre zone de confort. Cela m'a permis de voir comment j'étais capable de m'adapter aux autres et de découvrir

certaines compétences. Par exemple, j'ai pu observer que j'étais prête à faire un métier qui me mettrait à l'épreuve et que je sais gérer la pression, contrairement à ce que je pensais. Je pense que le SNU est un moyen pour nous de faire un pas dans le monde adulte, même si on est tout de même très encadré. Les seuls aspects qui m'ont un peu déplu, c'est le fait que nous ne savions pas notre programme la veille pour le lendemain et que le temps de pause où nous pouvions appeler nos familles était en même temps que celui où nous devions prendre notre douche, ranger nos affaires, faire nos lessives avec 1h pour tout faire. Ce que j'ai préféré, c'est les différentes activités proposées, sans obligation, ne nécessitant pas un excellent niveau sportif, à la portée de tout le monde. Pour finir, j'ai gardé de nombreux contacts après mon séjour et j'ai rencontré des personnes formidables. J'ai également effectué 3 missions d'intérêt général, dont 2 avant même de faire le séjour de cohésion, mais dans ce cas on peut quand même faire valider nos heures de bénévolat. J'aime beaucoup me sentir utile et apporter mon aide. J'ai été mentor à l'association Afev durant 1 an. Cela consiste à se rendre dans un établissement une fois par semaine pour aider un jeune aussi bien sur son parcours scolaire que personnel. Je me rendais au collège Jacques Brel de Vesoul, où j'étais mentor d'une jeune fille nommée Enola. J'ai effectué cette mission pour savoir si travailler au côté des enfants me plairait et renforcer mon projet de métier. J'ai aussi été bénévole une vingtaine d'heures à la Croix-Rouge de Vesoul où je distribuais des produits de première nécessité. Enfin, j'ai décidé de terminer mes 84 h de MIG au sein du club de handball de Vesoul, le CSV 70. J'accompagne l'encadrement des jeunes enfants de 3 à 6 ans au baby-hand de 11 h à 12 h le samedi matin. »

A lire aussi sur topobfc.info



NOTRE DERNIER DOSSIER SERVICE CIVIQUE (janvier 2023)



SNU : DES SÉJOURS DE COHÉSION MÉMORABLES



PARCOURS CIVIQUES VALORISÉS

SERVICE CIVIQUE :

« LE SENTIMENT D'ÊTRE UTILE »

NOLANN ET THÉOTIM SONT TOUS DEUX VOLONTAIRES EN MISSION À L'ARMÉE, À DIJON.

Les possibilités offertes par l'armée sont parfois méconnues. Stages et contrats d'apprentissage en font partie. Service civique également. Pour Nolann et Théotim, il s'agit d'une opportunité qu'ils saisissent actuellement au quartier Vaillant-Lejard, à Dijon. Leur mission a débuté récemment, mais tous deux s'affirment conquis. « J'ai commencé un service civique ailleurs et ça s'est très mal passé indique Nolann. Quand j'en ai fait part à la Dsdn⁽¹⁾, ils ont été très réactifs et m'ont permis de rebondir. En comparaison à cette première expérience, ici, c'est l'excellence ». Au CSNJ⁽²⁾ de Dijon, son rôle est lié aux relations publiques et à la communication. Il va

notamment animer des actions lors de l'étape bourguignonne du Tour de France le 5 juillet et au moment du passage de la flamme des Jeux olympiques à Dijon, une semaine plus tard. « J'ai vraiment de la chance, je pense que je suis bien tombé » sourit-il. La formule lui permet aussi de découvrir le milieu professionnel de l'armée, situation utile car depuis qu'il a passé son bac, il envisage de s'engager dans la gendarmerie. Perspective semblable pour Théotim, qui vient de finir une licence en sciences politiques et qui imagine lui aussi s'engager. « Cette année, je n'ai pas eu de master, mais je veux postuler à nouveau l'an prochain. Je me suis engagé dans un service civique pour améliorer mon dossier, je pense que ça me servira plus que de bosser un an à McDo ! Pour mes études et mes valeurs, je voulais être dans le service public. Depuis que j'ai commencé, j'ai l'impression d'être utile à la communauté ». Sa mission consiste à aider les « décrocheurs », à savoir les jeunes déscolarisés ou en recherche d'orientation repérés lors des Journées défense citoyenne. « J'en suis à la première étape, celle de recenser les dispositifs d'aide, mais je pense que cette mission pourra être diversifiée et intéressante ». En termes de mission, tous deux sont conquis. En ce qui concerne le cadre général, ils gardent un œil critique. Bien que le service civique ait 13 ans d'existence, il reste encore perfectible. « Avec 600

euros, j'aurais eu du mal à me loger à Dijon. Heureusement, le CSNJ a pu me proposer un hébergement ». Il est d'accord avec Nolann pour dire que le statut reste méconnu. « Par exemple la carte de service civique donne droit au tarif étudiant dans certains lieux, mais peu de gens le savent » explique Nolann. Bilan ? « Si on a une belle mission, le service civique peut être gratifiant et enrichissant et donc c'est à vivre une fois. Mais il ne faut pas le voir comme un moyen de s'insérer professionnellement ». « Tout dépend du contexte pense également Théotim. Si ce n'est pas un emploi déguisé, si on ne fait pas 48 h, ça peut être très bien pour expérimenter, consolider son parcours, montrer qu'on s'engage ».



INFO JEUNES ET LE MINISTÈRE DES ARMÉES S'ENGAGENT POUR LES JEUNES

UNE CONVENTION DE PARTENARIAT A ÉTÉ SIGNÉE LE 6 DÉCEMBRE. ELLE DOIT SERVIR À MIEUX ACCOMPAGNER LA JEUNESSE.

L'armée ne représente pas seulement des parcours d'engagement militaire. Vis-à-vis des jeunes, elle a également une mission d'information et de sensibilisation aux valeurs fortes de la République, notamment lors de l'étape de la Journée défense citoyenne, dispositif obligatoire qui est le seul à voir passer tous les jeunes français. Le partenariat entre l'établissement du service national et de la jeunesse nord-est (ESNJ NE) et Info Jeunes BFC répond à une mission conjointe d'accompagnement vers l'autonomie. C'est le point de vue partagé par le colonel Thierry Vautrin, directeur de l'ESNJ NE et Willy Bourgeois, président d'Info Jeunes BFC. « Nos deux structures sont plus

complémentaires, assure le colonel Vautrin. L'ESNJ a la vocation d'aider les jeunes à devenir des citoyens avertis, avec la spécificité de les accompagner vers la cohésion nationale. Ayant l'obligation de bien les informer, nous avons tout intérêt à leur délivrer des informations sur la Défense, mais aussi sur des structures comme Info Jeunes. » Avis confirmé par Willy Bourgeois : « La mission d'Info Jeunes est de transmettre des informations utiles aux moins de 30 ans, en nous basant sur des valeurs républicaines. Trois principes fondamentaux nous animent : l'anonymat, l'info individualisée et la non-discrimination. Nous délivrons des informations utiles sur leurs droits, les formations, le logement, la santé ; nous les accompagnons dans leur parcours

d'autonomie vers la vie adulte. » Cette convention doit renforcer ce parcours en améliorant la notoriété des deux organismes et en faisant mieux connaître aux jeunes ce qu'ils peuvent attendre de chacun. Des actions communes telles que la participation d'Info Jeunes aux JDC entrent également dans ce cadre. Ce dernier entre dans un partenariat au niveau national entre le ministère des Armées et Info Jeunes France visant à renforcer les actions d'accompagnement et d'orientation des jeunes, promouvoir l'engagement des jeunes au profit de la communauté nationale et renforcer le lien armées-Nation.



Le colonel Thierry Vautrin et Willy Bourgeois lors de la signature de la convention à Dijon.

⁽¹⁾ Direction des services départementaux de l'Éducation nationale ⁽²⁾ Centre du service national et de la jeunesse

BANQUE POPULAIRE PARTENAIRE DE PARIS 2024

FAIRE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024 UNE RÉUSSITE POUR TOUS.

Et voilà, nous y sommes ! 2024, année olympique, vient de démarrer et le compte à rebours avant le plus grand événement sportif planétaire n'en finit pas de s'accélérer. À quelques mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et Paralympiques, on vous fait un bilan de tout ce que cela implique.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 se dérouleront du 26 juillet au 11 août 2024, puis du 28 août au 8 septembre 2024. C'est une belle occasion pour Banque Populaire de se mobiliser et de soutenir les Jeux de Paris 2024, notamment pour les enjeux qu'ils impliquent ! En effet, au-delà de l'aspect sportif, cet événement offrira de nombreuses opportunités économiques et de créations d'emplois sur l'ensemble du territoire français.

Relais de la Flamme Olympique et Paralympique

En tant que Parrain Officiel du Relais de la Flamme Olympique, Banque Populaire est fière de vous donner l'opportunité de prendre part aux Jeux Olympiques de Paris 2024 en portant la flamme dans votre territoire. À partir du 8 mai 2024, la Flamme Olympique sillonnera la France pour porter l'esprit des Jeux jusqu'à Paris. Les porteurs de la flamme se transmettront la torche pour célébrer les territoires français avant que celle-ci embrase le chaudron lors de la cérémonie d'ouverture le 26 juillet 2024. Ce grand moment sera jalonné d'étapes symboliques et de moments festifs dans toutes les régions françaises.

Le Relais de la Flamme Olympique en quelques chiffres :

- 64 départements traversés
- 79 jours de relais en France
- 10 000 porteurs de la Flamme



Léa FERNEY

Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté, nous avons l'honneur d'accueillir la Flamme Olympique dans 3 départements : le 24 juin dans le Doubs, le 11 juillet dans l'Yonne et le 12 juillet en Côte-d'Or. Quant au parcours de la Flamme Paralympique, rendez-vous le 26 août à Châtillon-sur-Seine, seule ville-étape de la région. Elle accueillera la torche et ses relayeurs deux jours avant l'ouverture des Jeux Paralympiques d'été.

Des athlètes soutenus pour les Jeux Olympiques et Paralympiques

Au niveau national, Banque Populaire soutient plus de 100 athlètes français dans leur préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Elle encourage les talents sportifs, les accompagne au quotidien et illustre le rôle essentiel des personnes de l'ombre (entraîneurs, préparateurs, membres de la famille, médecin, artisans, entreprises partenaires, commerçants, ...) sans qui les athlètes ne pourraient pas mener leur carrière sportive.

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a fait le choix de soutenir deux athlètes paralympiques :

- Sandrine MARTINET est membre de l'équipe de France de parajudo. A 37 ans, elle est kiné, originaire de Mâcon, mère de deux enfants, une fois championne paralympique et deux fois médaillée d'argent. Son nouvel objectif : se qualifier pour ses 6^{es} Jeux Paralympiques à Paris 2024 et remporter une 2^e médaille d'Or dans son pays.

- Léa FERNEY a 19 ans, elle est dijonnaise et pratique le tennis de table sport adapté depuis l'âge de 7 ans. Elle s'est qualifiée pour les Jeux Paralympiques de Tokyo en 2021 après avoir gagné le tournoi de qualification olympique, et a obtenu une médaille d'argent à seulement 17 ans.



Sandrine MARTINET

TESSA MARTINEZ

« JE SUIS DANS LA COURSE ! »



Après une très grosse blessure en 2022, Tessa terrasse la concurrence depuis un an, en raflant quasiment tous les titres possibles dans sa catégorie d'âge. En 2024, la Vauclusienne ne changera pas une formule gagnante : pensionnaire du pôle France de Saint-Quentin-en-Yvelines, elle continuera de défendre les couleurs du BMX Besançon.



Photos Laurent Cheviet

Tessa, la saison 2023 est définitivement terminée. Quel bilan en tirez-vous ?

Il est très positif. J'avais comme objectif d'aller chercher les trois titres de championne de France, d'Europe et du Monde. Je n'ai eu « que » le France et le Monde, plus une deuxième place aux Europe. C'est sans doute ma meilleure saison depuis que je fais du BMX.

Sentez-vous que vous progressez toujours ?

Oui. Je suis sur une bonne dynamique et je compte en profiter pour continuer à progresser. Mais je sais que l'année prochaine, ça sera une autre paire de manche !

Pourquoi ?

Je vais changer de catégorie, en passant des U23 aux Elites. Ce n'est pas le même niveau. Si je veux continuer à performer, il faudra passer le cap.

Revenons à la saison passée, quel est le meilleur souvenir ?

Glasgow. Je désirais tellement ce titre de championne

du Monde que j'étais choquée quand c'est arrivé ! Je savais que c'était fou mais j'ai mis pas mal de temps à réaliser. Ce n'était que de la joie, de la fierté de passer ce moment-là avec mon entraîneur et ceux qui partagent mon quotidien.

Vous nous avez déjà expliqué quelles sont vos difficultés à laisser sortir les émotions...

C'est toujours difficile. J'ai vécu les choses à fond, à ma manière. Je voudrais plus me laisser aller. Il y a des moments qu'on attend tellement et qui passent tellement vite qu'on n'a pas le temps de les savourer. Quand cela arrive, il y a tant d'informations que c'est compliqué à gérer. Mais c'est génial !

Travaillez-vous justement ce volet psychologique ?

Oui. Je fais des progrès. Je suis passée du stade où je n'arrivais pas à ressentir les émotions à celui où j'ai du mal à les exprimer. Il y a de l'amélioration. Cela prend du temps.

Que reste-t-il de la 2e place obtenue à Besançon ?

Ce n'était pas une déception. Je me doutais que cela serait la course qui me conviendrait le moins, avec un format différent, avec une butte à cinq mètres au lieu de huit. Et j'avais déjà les yeux rivés sur Glasgow, un mois plus tard.

Comment se passe l'intersaison ?

La dernière course date de fin octobre. On est maintenant en plein dans la préparation hivernale. Hormis la semaine entre Noël et Nouvel An, assez légère, le rythme est assez intense, avec deux séances quotidiennes et un jour de repos dans la semaine. On alterne la musculation, le BMX, les sprints et le wattbike (NDLR : vélo d'intérieur). La prochaine compétition sera en février, une coupe du monde en Nouvelle-Zélande. Cela arrivera très vite.

Quels sont les axes de progrès ?

Je travaille beaucoup mon physique, la force, les points où j'ai tendance à pécher. Je fais aussi de la préparation mentale. Les semaines sont chargées.

2004 sera évidemment une année particulière. Comment vous positionnez-vous sur l'échiquier des Elites ?

Sachant qu'il n'y a qu'une place à prendre pour les Jeux olympiques de Paris, je ne suis pas loin. Cela sera compliqué mais je suis dans la course. Axelle Etienne est la mieux placée pour la sélection et ça pousse derrière, avec Camille Maire notamment. Moi, je participerai aux premières courses de coupe du monde de la saison sous le maillot de l'Equipe de France, cela prouve que le staff me fait confiance. Je suis dans la course. Je m'entraîne et on verra.

Qu'est-ce que le titre mondial a changé pour vous ?

Même si c'est un titre en catégorie jeunes, ça change presque tout ! Beaucoup de gens m'ont découverte et me soutiennent. Et puis, on a toujours l'impression de rouler pour nous et en gagnant, on se rend compte des émotions qu'on procure aux personnes qui nous suivent. J'ai réalisé cela avec ce titre.

Recueilli par Christophe Bidal

Les précédents



2021

Romain Grégoire (cyclisme)



2022

Lou Jeanmonnot (biathlon)



2023, un très grand millésime : Championne du monde espoirs à Glasgow (Ecosse), 1re du classement général de la coupe du monde espoirs, vainqueur de 3 manches, médaillée d'argent au championnat d'Europe espoirs à Besançon, championne de France espoirs à Avensan (Gironde)

« C'EST BEAU DE FAIRE À MANGER »

Blanche Loiseau, 27 ans, est la cheffe du restaurant Loiseau du Temps à Besançon. Rencontre gourmande avec une toquée de cuisine.

Photo Yves Petit

Un peu « tarte à la crème », la formule se justifie pourtant pour évoquer la vocation de Blanche Loiseau : la fille de Bernard Loiseau, le chef charismatique de La Côte d'Or à Saulieu, est « tombée dans la marmite » de la cuisine dès son plus jeune âge. « Je ne sais vraiment pas ce que j'aurais pu faire d'autre », lâche dans un grand sourire celle qui, à 27 ans, officie aux fourneaux du restaurant Loiseau du Temps à Besançon.

Après un bac littéraire – « ma mère y tenait pour que je puisse voir autre chose » – Blanche se forme à l'Institut Paul-Bocuse à Ecully, près de Lyon. Au cours de sa licence en arts culinaires et management, elle effectue des stages dans deux maisons étoilées aux styles radicalement différents : classique chez Lasserre à Paris, expérimental chez les frères Roca à Gérone, en Espagne.

Elle poursuit son apprentissage auprès de Nadia Sammut en Provence puis s'immerge pendant un an dans la culture japonaise à Tokyo. Rentrée à Saulieu fin 2020, la jeune cuisinière intègre avec humilité la brigade de Patrick Berton. L'ancien bras droit de Bernard Loiseau, qui dirige les cuisines de La Côte d'Or depuis le décès du chef en 2003, lui apprend les fondamentaux d'une maison dont elle assume désormais l'héritage.

Une ouverture très attendue

Au printemps dernier, Blanche Loiseau arrive donc place de la Révolution, en face du musée des Beaux-Arts de Besançon pour prendre les commandes du dernier-né des établissements du groupe familial. Aménagé en cocon chaleureux et lumineux, le rez-de-chaussée de l'ancien conservatoire de musique a été transformé en « bistrot chic ».

Dans la capitale comtoise, l'ouverture de Loiseau du



Temps, le 21 avril, était très attendue : les réservations ont afflué, par centaines, comme les demandes d'interviews des journalistes, par dizaines. Mais il en faut plus pour déstabiliser la jeune femme. « Je ne suis pas quelqu'un d'angoissé par nature et de toute façon on fait un métier à haut stress, relativise-t-elle. J'étais surtout impressionnée de constater l'impact qu'à encore le nom Loiseau. Mon père a marqué durablement toute une génération ».

Après le rush des premières semaines, la pression est retombée sous les belles voûtes du restaurant. La semaine, on peut même s'attabler sans avoir réservé. Au menu : des plats traditionnels revisités et d'autres plus modernes que Blanche Loiseau décrit les yeux brillants de gourmandise. Plébiscité par les clients, le chou farci à la saucisse de Morteau est déjà devenu un plat signature. Cet automne, elle jubile à l'idée de proposer une terrine de campagne cuite dans un potimarron : « On s'éclate ! Notre boulot c'est quand même de donner du plaisir aux gens. C'est tout simple et c'est beau de faire à manger ».

Edwige Prompt

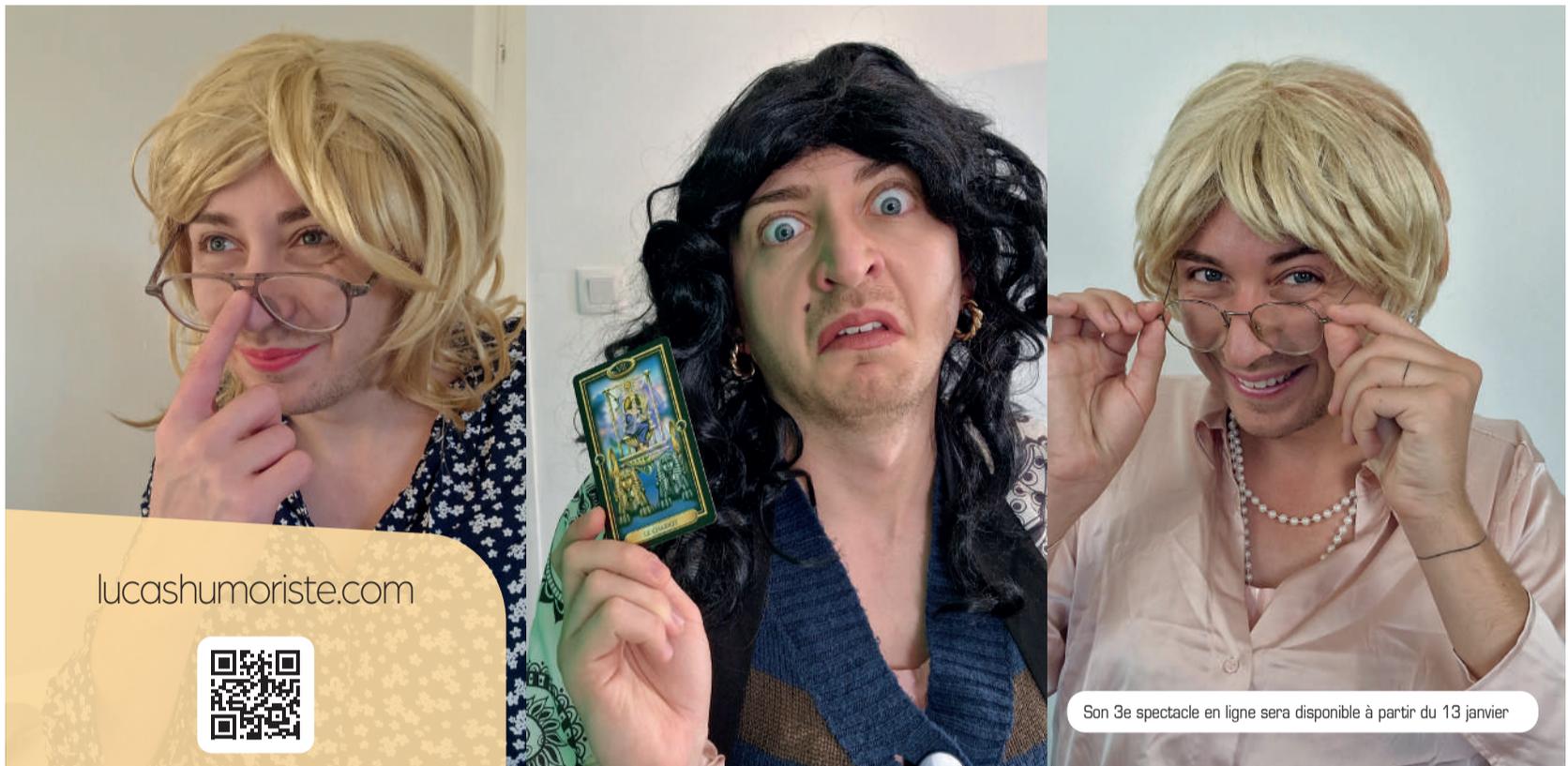
UNE PATRONNE QUI CHANGE LA DONNE

À Loiseau du Temps, Blanche Loiseau est épaulée par une directrice, Hortense Gautier de Lahaut, et une équipe de dix salariés, dont six en cuisine. « C'est compliqué de recruter aujourd'hui et on sait pourquoi. La restauration, c'est un job très dur. Moi-même j'ai vécu des trucs pas sympas, j'ai fait des semaines à rallonge, explique la cheffe. Nous, on veut redonner de l'attrait à ce métier passion : zéro heure supplémentaire, des salaires revus à la hausse. C'est à notre génération d'apporter cette nouvelle vision de la profession ».

bernard-loiseau.com



LUCAS BAUDOT, HUMORISTE HAUT EN COULEURS



Enfant, il rêvait de devenir humoriste. C'est chose faite. A 21 ans, le Bourguignon vit grâce aux revenus qu'il tire de ses sketches publiés sur le réseau social où il cumule plus de 1,3 million d'abonnés.

Mars 2021. Lucas Baudot déjeune chez lui avec une amie et imite, pour rire, une serveuse. Hilare, son amie lui propose de rejouer la scène, de le filmer et de diffuser le tout sur TikTok, la plateforme chinoise de partage de vidéos. « Je n'utilisais pas cette application que je trouvais sans intérêt, mais j'ai accepté », rebobine le jeune homme. Quelques heures plus tard, le contenu cumule déjà des milliers de vues. « Un truc de dingue ! » Lucas se dit qu'il y a un coup à jouer. Il publie alors d'autres vidéos dans le même goût, dans lesquelles il caricature tour à tour différents corps de métiers : une caissière, une vendeuse, une professeure... Deux ans et demi plus tard, il vit de l'humour sur TikTok. « Je n'avais rien prévu de tout ça », souligne celui qui s'est fait connaître sous le nom de Lucas Humoriste. Un

succès qui a un goût de revanche. Car faire de l'humour son métier, il en rêvait depuis l'enfance.

Incarner plus de 150 personnages

Enfant, celui qui grandit dans un village près de Chalon-sur-Saône, s'amuse à faire des mini-spectacles devant sa famille, perruques sur la tête et maquillage sur le visage. Au collège, il fait ses gammes au club théâtre. « Je me sentais à l'aise, c'était un peu mon exutoire », glisse-t-il. En parallèle, il se nourrit de vidéos de sketches de Muriel Robin, des Bodin's, de Mado la Niçoise... « J'adorais les personnages hauts en couleur, le burlesque. » Pendant ses années lycée, c'est au club d'improvisation théâtrale qu'il s'épanouit. Quand vient le moment de choisir son orientation en terminale, l'adolescent opte pour une licence en sociologie, dans l'optique de devenir professeur des écoles. Mais au fond de lui, il caresse une autre ambition : devenir humoriste. « J'en ai très vite été dissuadé, parce que quand je disais que je voulais faire cela, on me répondait que ce n'était pas un vrai métier. » Direction donc la fac de Dijon, où Lucas déchante. « Je trouvais l'atmosphère très individualiste. Le contenu des cours était intéressant, mais je ne voyais pas le rapport avec le métier de professeur des écoles. » Il abandonne au cours du second semestre. C'est dans le même temps que son compte TikTok décolle. Très vite, il signe un contrat avec une agence d'influence et commence à faire des partenariats rémunérés avec des marques. Malgré ce succès fulgurant, le jeune homme garde la tête froide. « Je me suis dit que tout pouvait s'arrêter en un claquement de doigt et qu'il fallait que j'assure mes arrières », résume-t-il. Alors, il entreprend une formation de sophrologie, technique psychocorporelle qui vise à favoriser le bien-être des personnes qui consultent. Pas question de faire une croix sur TikTok pour autant. En parallèle à ses études, le Bourguignon

continue à sortir des vidéos. Sa formation terminée en novembre 2022, Lucas ouvre quelques mois plus tard son cabinet de sophrologie à Chalon-sur-Saône. Aujourd'hui, il jongle entre ses consultations sur place et en visio et ses tournages depuis son domicile. L'humour reste l'activité qui occupe la majeure partie de son temps, et sa plus grosse source de revenus. Des revenus qui lui sont versés pour partie par TikTok grâce aux vues qu'il cumule, mais surtout par les marques avec lesquelles il noue des partenariats. « Je me limite à deux partenariats par mois pour que ce ne soit pas envahissant, précise-t-il. Je préfère renoncer à des rentrées d'argent plutôt que de perdre ma crédibilité. » A l'écran, il incarne plus de 150 personnages « du quotidien », inspirés des gens qu'il croise. Durée de travail pour chaque pastille vidéo : moins d'une heure et demie, tournage et montages compris. « Je me filme de manière spontanée, sans avoir écrit ou appris un texte, juste en ayant couché sur papier quelques idées. » En moyenne, il publie trois vidéos d'une minute par semaine, autour d'un même personnage. Une sorte de feuilleton, pensé pour tenir en haleine son audience. Du contenu qu'il veut « familial ».

« Ado, j'ai dû faire face à du harcèlement »

Dans un coin de sa tête aussi, l'idée de faire du cinéma. N'aurait-il pas plus d'opportunités à Paris ? Qu'importe, c'est sur ses terres natales qu'il se projette, près de ses amis et de sa famille. « J'aime tellement ma campagne », sourit-il. En attendant, Lucas savoure sa chance de « travailler sans en avoir l'impression » en vivant de sa passion. Et d'ajouter : « Ado, j'ai dû faire face à du harcèlement, notamment parce que j'étais sensible et maniéré. Aujourd'hui, même ceux qui se moquaient de moi me regardent. »

TRISTAN CHOQUET,

DES RÉSEAUX SOCIAUX AU GRAND CABARET



Instagram : @tristan.choquet



Originaire de Malbuisson, le jeune homme est connu sur les réseaux sociaux pour ses imitations. Après deux ans de formation au cours Florent, il se produit désormais sur la scène du cabaret Michou, à Paris. A 20 ans seulement.

2 3 h. Tristan Choquet débarque sur la petite scène du cabaret Michou. Maquillé et paré d'une perruque, on lui reconnaît sans peine des airs de Clara Luciani. Alors que les enceintes laissent entendre la musique La Grenade, il reprend les paroles en playback, en imitant la gestuelle de la chanteuse, et descend voir le public. Difficile d'imaginer que seulement vingt minutes plus tôt, il incarnait Christine and the Queens.

C'est ainsi que Tristan se métamorphose six soirs par semaine. Depuis octobre, il exerce dans ce cabaret fondé par Michou, à deux pas de Montmartre. A ses côtés, huit « *Michettes* » - le nom donné aux transformistes de la troupe - qui incarnent des artistes d'hier et d'aujourd'hui : Céline Dion, Nolwenn Leroy, Brigitte Bardot, Lady Gaga, Liane Foly, Chantal Goya ou encore le duo Johnny Hallyday et Sylvie Vartan.

Il y a dix ans pourtant, Tristan ne s'imaginait pas être sous le feu des projecteurs. Adolescent, celui qui grandit à Malbuisson, dans le Doubs, se projette plutôt dans l'ombre. Le métier que ce fils d'une infirmière et d'un agent immobilier imagine faire plus tard ? Régisseur. En classe de première, il rejoint le lycée Pasteur de Besançon dans l'optique de suivre l'option théâtre. Une révélation pour celui qui n'en a jamais fait. « Ces cours étaient les meilleurs moments de la semaine », rebobine-t-il. Très vite, il se prend de passion pour l'improvisation.

En parallèle, il ouvre des comptes sur Instagram puis

TikTok où il imite avec humour des professionnels, surtout les journalistes. Il aime tellement se glisser dans la peau de personnages qu'il décide d'intégrer le cours Florent, célèbre école de théâtre à Paris, après le bac.

Apprendre à se maquiller

Lors de sa formation, ses camarades et lui ont parfois carte blanche pour interpréter des scènes les uns devant les autres. « *Je faisais toujours des choses autour du milieu cabaret, de la nuit, des drag queens et de la musique française* », raconte ce féru de variété, qui préfère écouter Mireille Mathieu, Hervé Vilard ou encore Nicoletta plutôt que des musiques actuelles.

Un soir, il se rend au cabaret Michou avec ses parents. « *J'ai été émerveillé par les artistes.* » A l'issue du show, un salarié du cabaret demande à la mère de Tristan ce qu'elle en a pensé. « *Génial ! Mais c'est dommage, il manque quelqu'un pour interpréter Dalida* » répond-elle. On lui répond que l'artiste qui l'incarnait est parti à la retraite et que c'est compliqué de trouver le bon profil pour lui succéder. « *Peut-être pas si compliqué...* » souffle-t-elle, en faisant référence à son fils. C'est ainsi que le jeune homme repart avec l'adresse email du directeur artistique du cabaret, avec qui il prend contact.

Ses vidéos publiées sur les réseaux sociaux, qui rencontrent de plus en plus de succès, l'aident à le convaincre de son potentiel. Dès lors, en parallèle de sa deuxième année au cours Florent, le Franc-Com-

tois passe des heures au cabaret, à faire des essais. « *Le directeur artistique m'a notamment appris à me maquiller, car tous les artistes le font seuls. Effacer son visage pour créer une ressemblance avec un artiste, ce n'est pas évident, mais j'ai adoré me former !* »

Un rythme de vie particulier

En octobre 2023, une place se libère dans la troupe. L'heure pour Tristan de l'intégrer. Pas pour incarner Dalida, mais Christine and the Queens et Clara Luciani, dans un premier temps. A ce moment-là, il décide de se consacrer au cabaret et d'abandonner sa formation au cours Florent. En parallèle, il lui arrive de publier de courtes vidéos sur les réseaux sociaux. Mais s'il est suivi par plus de 129 000 personnes sur TikTok, c'est sur scène qu'il sépanouit le plus. « *C'est un bonheur de faire face à un public, d'avoir des retours en direct.* » Et le jeune homme est d'autant plus enthousiaste qu'il s'apprête à incarner une troisième artiste sur scène : Fanny Ardant, son « *actrice préférée* ».



Photo Vincent Alvarez

CASCADE DE RIRES À BESANÇON

La 2e édition de Drôlement Bien est programmée du 18 au 21 janvier. Des spectacles pour tous, mais aussi des animations gratuites et du cinéma composent le menu du festival.

Photos Laurent Cheviet



Hamid Asseila

Rire fait du bien, mais ce n'est pas pour autant qu'organiser un festival sur ce thème est gage de réussite. Un pari gagné par NG productions dès la première édition de Drôlement Bien l'an dernier. « Nous avons eu 12000 spectateurs en 4 jours. En termes d'audience, c'est le 2e festival de France derrière Bordeaux, qui a fait 13000, mais en 8 jours » signale Hamid Asseila, fondateur et directeur de NG productions. Et la seconde s'annonce dans la lignée, la plupart des spectacles prévus affichant complet depuis plusieurs semaines. Si le rire rassemble et le stand-up a le vent en poupe, la volonté d'être fédérateur a séduit les Bisontins. « On veut vraiment un événement populaire, qui s'adresse à toutes les populations, de toutes origines et de tous âges. On a travaillé sur une programmation pour que tout le monde puisse s'y retrouver, pour que chacun trouve forcément un artiste qu'il va aimer. Et je ne voulais pas que l'argent soit un frein ». Il y a donc Bun Hay Mean, Aymeric Lompret, Redouane Bougheraba, Laura Laune, Ahmed Sylla, D'Jal, Oldelaf & Arnaud Joyet, entre autres artistes. Il y a aussi des spectacles et des séances de cinéma

à 5 euros, de multiples animations gratuites. Car, outre le fait d'associer divers styles d'humour stand-up, Drôlement Bien diversifie les approches. Le festival propose du cinéma avec 7 comédies cultes, là encore pour tous les goûts, du familial *Monstres & Cie* au slacker *Very Bad Trip*. Et il étend le registre avec de nombreuses animations gratuites interactives, histoire de rester dans la bonne humeur : escape game, enquête urbaine, atelier dessin de presse, danse ou yoga du rire sont proposés durant tout le week-end du 20-21. On note également deux tremplins permettant à de nouveaux comiques de s'exprimer : un plus de 25 ans et un moins de 25 avec Ici c'est Besac. Cinq artistes de chaque catégorie ont été sélectionnés sur vidéo. « On a reçu une centaine de candidatures pour chaque tremplin, avec des gens venant de partout. » Là encore, un succès révélateur. Le rire a le vent en poupe et les réseaux sociaux n'y sont pas pour rien. « C'est sûr. Ça permet à des jeunes de se lancer facilement, avec des outils de montage et d'habillage vidéo accessibles. Mais il y a une différence entre réseaux sociaux et scène. Réussir dans l'un n'implique pas de réussir dans l'autre et vice-versa. » Drôlement Bien donne l'occasion à 10 d'entre eux de se tester face au public.

DROLEMENTBIEN.FR

Drôlement Bien 2024, du 18 au 21 janvier à Besançon : 23 rendez-vous au Kursaal, au Scénacle, salle Proudhon, au centre diocésain, à Micropolis, à l'Antonnoir, au théâtre Ledoux ; 7 films au Megarama Beaux-Arts ; 12 animations gratuites.

NG PRODUCTIONS

Hamid Asseila a lancé cette société de production de spectacles il y a 17 ans. Née à Besançon, NG productions propose environ 150 rendez-vous annuels dans la région, essentiellement de l'humour (60 %) et des concerts. « On s'est lancé surtout dans l'humour parce qu'il y avait à Besançon plus de salles pour ce type de spectacles que pour des concerts, et notamment pas de salle de type Zénith ». ngproductions.fr



L'équipe de NG productions à pied d'œuvre pour la 2e édition de Drôlement Bien. De g. à dr., Anne-Lise, Hamid, Antoine, Julien, Nancy, Coralie, Pauline.



LES BONS PLANS

DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2023 · 2024



LES EUROCK ÉENNES



Découvre un des meilleurs festivals de musique en plein air : Les Eurockéennes ! Du 4 au 7 juillet 2023, prépare-toi à vivre 3 jours de pur plaisir sur la presqu'île du Malsaucy vers Belfort. Deux offres exceptionnelles t'attendent avec la carte Avantages Jeunes !

- 20 € de réduction sur le pass 3 jours (129 € au lieu de 149 €)
- 16 € de réduction sur le billet pour une journée (49 € au lieu de 65 €)

JOURNÉE À DISNEYLAND PARIS



Offre spéciale avec Arbois Tourisme : une journée magique à Disneyland Paris le samedi 9 mars 2024. Le coût est de 165 € au départ de Besançon et de 175 € au départ de Dijon. Cette offre comprend le transport en autocar et le billet d'entrée pour les deux parcs. Le tarif est majoré de 10 € (soit 175 € / 185 €) pour les personnes accompagnatrices. Il est possible de partir d'autres villes de Bourgogne-Franche-Comté.

LE BIEN PUBLIC



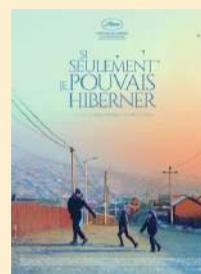
Le Bien Public est un journal incontournable pour tous ceux qui souhaitent être informés de l'actualité de la Côte-d'Or et de ses environs. En tant que partenaire de la carte Avantages Jeunes, Le Bien Public offre un avantage unique : 50 % de réduction sur l'abonnement numérique Premium mensuel ou l'abonnement Premium de 12 mois. Avec des reportages, des interviews, des analyses, des chroniques et des articles d'actualité, Le Bien Public couvre tous les angles et suit les tendances les plus récentes. Cette offre limitée est valable pour les 500 premiers abonnés, alors ne tardez plus et restez connectés à l'actualité !

AU CINÉ EN JANVIER

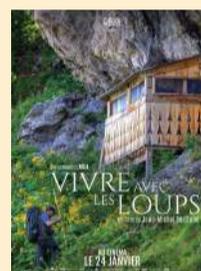
FILMS À 4,50 €

au cinéma Victor Hugo Lumière Besançon et au Colisée Montbéliard

Si seulement je pouvais hiberner
Drame mongol de Zoljargal Purevdash (à partir du 10/01)



Vivre avec les loups
Documentaire français de Jean-Michel Bertrand (à partir du 24/01)



FILM À 6 €

aux cinémas Mégarama Beaux-Arts Besançon et Ecole Valentin

Kina & Yuk
Aventure famille de Guillaume Maidatchevsky (du 1er au 31 jan.)



TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR **AVANTAGESJEUNES.COM**



BANQUE POPULAIRE +X
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

PARTENAIRE PREMIUM

